

goût supérieurs à la magnificence. Celle-ci se fit distinguer dans l'illumination du Palais, ainsi que dans toute l'ordonnance de la fête, qui étoit pour la Cour & la principale Noblesse. Trois jours après l'Ambassadeur en donna une pour le public, qui fut aussi accompagnée d'un Bal masqué.

Le Prince Dolghorucki, que l'Impératrice a chargé d'aller complimenter de sa part le Grand Seigneur sur son avènement au Trône, partit vers le milieu d'Octobre pour se rendre à *Constantinople*. Toutes les Lettres qu'on en avoit reçues jusques-là continuoient d'annoncer des dispositions pacifiques, & qui paroissoient d'autant plus naturelles qu'elles quadroient avec l'intérêt des nouveaux Ministres de la Porte, en qui l'on devoit supposer plus d'attention à s'affermir dans leurs postes, qu'à se mêler d'intrigues étrangères, auxquelles ils auroient peu d'intérêt. Mais, par une suite des variations auxquels la possession des grands emplois est sujette à *Constantinople* depuis quelque-tems, on vient d'apprendre la déposition d'Ali-Pacha, que d'autres appellent Nidschangi-Pacha cinquième, Grand Vizir, depuis l'avènement d'Osman III. au Trône Ottoman, quoiqu'il en fût le principal Favori.

Outre la perte de son Emploi, il a fini ses jours par le fatal cordon. Son corps a ensuite été exposé à la vûe du peuple, avec un écriteau conçu en ces termes : *Voilà le corps du pervers Nidschangi-Pacha, qui a trahi la confiance de son très-clément Seigneur & Maître, & qui a mérité son indignation, par les forfaits dont il s'est rendu coupable, ayant été reconnu menteur, Ambitieux, Avare & Vexateur de la fortune*